

Primes de fin d'année !

Tiens, revoilà décembre ! Encore une année bien chargée qui se termine doucement... En plus de l'engagement de Laurie Fauquenoit, notre employée administrative, 2010 a été l'occasion de déployer plus activement notre politique de renouvellement des publics et de collaborations au-delà de la Lys, notamment avec le réseau français Proscitec/Patrimoine Industriel et Mémoire des Métiers. D'Armentières à Villeneuve d'Ascq, de Comines à Ypres, Bruxelles ou Namur, le Musée de la Rubanerie cominoise a mis les petits plats dans les grands pour exporter ses collections et leur(s) mémoire(s).



Comme en 2009, le Musée de la Rubanerie sera activement présent sur le Marché de Noël 2010. Et tout en rubans !

En outre, en plus d'être membre fondateur, sous l'égide de Musées et Sociétés en Wallonie, du réseau PISTe (Patrimoine Industriel, Scientifique et Technique), le Musée de la Rubanerie participe à la mise sur pied d'Ethno, un nouveau réseau mettant en lumière notre patrimoine oral et immatériel. C'est dire si les Marmousets veulent témoigner que l'opiniâtreté et la passion, même en milieu « insulaire », sont toujours payantes !

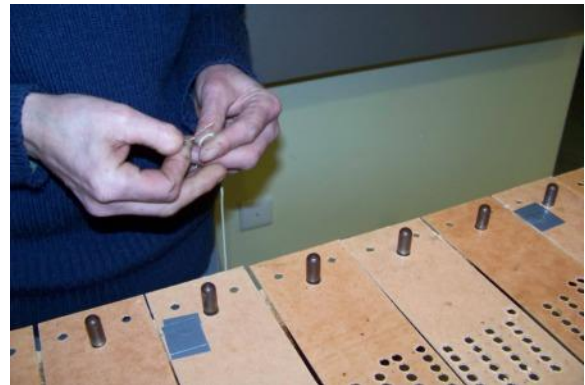
Et puis, un incitant de taille est venu émailler cette fin d'année puisque la Ministre de la Culture et de l'Audiovisuel, Madame Fadila Laanan, a octroyé au Musée de la Rubanerie cominoise un complément de subvention de 5000 €, portant ainsi nos subsides annuels à 20000 € pour 2010 et 2011. Inutile de dire que cette manne supplémentaire ravit toute l'équipe du Musée puisqu'elle permettra, tout en mettant

un peu de beurre dans les épinards, de recouper au mieux nos désirs exprimés dans le plan triennal stratégique et opérationnel d'optimisation des fonctions muséales.



Laurie Fauquenoit en pleine démonstration de tissage au Musée de Plein Air de Villeneuve d'Ascq. Un public conquis...

Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, je suis heureux de vous faire part de la naissance de notre nouvelle plaquette promotionnelle, trilingue et tout en couleur, histoire d'aguicher le public en lui présentant toutes les facettes de notre Musée, de ses machines à ses géants, de ses archives aux navettes et aux hommes.



Des mains (Daniel Masschelein) au service de la restauration d'un métier à rubans du Musée du Jacquard de Roubaix.

Enfin et puisqu'un bon gâteau se doit d'être couronné d'une cerise bien mûre, permettez-moi de rendre hommage au savoir-faire de Daniel Masschelein, mon collaborateur, qui a mis ses blanches mains et ses connaissances techniques au service de la restauration du métier à rubans du musée du Jacquard (Manufacture des Flandres) à Roubaix. Franchement : quelle équipe ! Et puis surtout : joyeux Noël à tous.

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Traces de mémoire(s)...



« Empreinte » (1975), une tapisserie d'art de Michel Degand acquise grâce aux subsides de la Communauté Française.

Le grand public avait pu l'observer durant la grande exposition du mois de juin, le Musée de la Rubanerie cominoise l'a acquise (grâce aux subsides alloués par la Communauté Française Wallonie-Bruxelles de Belgique) pour ses collections permanentes : « Empreinte », une tapisserie au jacquard de Michel Degand (Loos-Lez-Lille, 1934), vient tout juste d'intégrer notre espace muséal. Réalisée en 1975 à l'« Atelier de la Lys » (situé à Lys-Les-Lannoy), elle a été éditée à 50 exemplaires. Comme les visiteurs de l'exposition de juin ont pu s'en rendre compte, elle possède un pendant aux couleurs inversées (noir sur fond blanc). L'œuvre rend donc hommage au culte de la trace à travers ce que l'être humain possède d'unique : son empreinte digitale. Que cette dernière soit exprimée en positif ou en négatif, elle révèle l'incommensurabilité de l'être, la cristallisation de son patrimoine génétique, sa marque de fabrique et le prolongement naturel de son instrument primordial : la main. L'héritage laborieux de l'homme s'y voit ainsi pérennisé...

En effet, avec « Empreinte », Michel Degand a prouvé qu'un processus industriel, le métier jacquard, pouvait participer pleinement à la réalisation d'une œuvre d'art. Comme un lien naturel avec les collections jacquard du Musée, elle procède d'une mise en carte (motif à reproduire dessiné sur un papier de type millimétré, où chaque petit carré représente un fil) puis, par le biais d'une dactyleuse (ou piqueuse à clavier, plus communément appelée « piano » par les tisserands), est traduite en cartons perforés. Placés sur une tête de mécanique jacquard, ces derniers sont lus par des aiguilles qui commandent la levée des lices adéquates permettant le tissage.

Un nouvel outil de promotion du Musée, flambant neuf !

Cette année, le Père Noël a encore décidé de gâter le public acquis et potentiel du Musée de la Rubanerie cominoise en apportant dans sa hotte un tout nouvel outil de promotion : notre nouvelle plaquette de présentation du Musée. Trilingue (français, néerlandais, anglais), entièrement conçue en partenariat direct avec l'Office de Tourisme de Comines-Warneton, elle fait écho à tous les atouts du Musée, de ses collections permanentes à sa mémoire orale, de ses activités pédagogiques à ses rubans insolites. Et si, vous aussi, vous venez (re)découvrir la grande saga rubanière cominoise...



Un Musée qui arbore fièrement ses couleurs... trilingues !

Vous désirez être tenu au courant de nos activités, vous souhaitez recevoir notre bulletin par courriel ou vous voulez soutenir le Musée : une seule adresse :

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
Editeur responsable : Olivier Clyneckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

